

DERRIÈRE LE MAGAZINE

L'appel, ça marche comment?

Le dernier dimanche de septembre célèbre les « moyens de communication sociale » dans l'Église catholique belge, c'est-à-dire les médias internes à l'institution. Mais il en existe d'autres, indépendants. Dont *L'appel*.

Il y a quelques jours, *L'appel* est arrivé chez les lecteurs. Par milliers, ils ont entamé la lecture de leur mensuel. Comme chaque mois, la diffusion du numéro est la fin d'une longue histoire, qui a commencé six semaines plus tôt. À ce moment-là, la quinzaine de rédacteurs et de rédactrices se sont retrouvés un soir à l'abbaye de Floreffe pour construire le numéro.

Les discussions ont été vives: chacun a défendu les sujets qui « faisaient sens » à ses yeux dans l'actualité et qu'on ne pouvait pas manquer. Tout en ne perdant pas de vue que *L'appel* s'adresse à des Wallons et à des Bruxellois intéressés par les questions d'actualité spirituelle et qu'il n'est ni *Le Vif/L'Express*, ni *Prions en Église*, ni *Golias*. Ni le journal interne d'une institution religieuse ou caritative.

PROFESSIONNELS DÉSIINTÉRESSÉS

Il est 23h. Harassés, mais contents, les rédacteurs quittent Floreffe. Avec sous le bras leurs « devoirs »: enquêter sur les sujets, puis rédiger les articles, sans



RÉUNION DE RÉDACTION.

Autour du rédacteur en chef, les journalistes de *L'appel*, tous bénévoles.

oublier leur illustration.

Facile, dans l'absolu. Mais voilà: les journalistes du magazine sont bénévoles. On attend donc d'eux d'être de bons professionnels désintéressés. Un pari difficile pourtant tenu tous les mois. Rédigés, les articles sont relus par la secrétaire de rédaction. Si besoin, elle apporte aux textes une touche journalistique finale. En parallèle, le secrétariat se charge de

compléter l'illustration, indispensable dans un monde où la communication passe d'abord par l'image. Le tout est transmis à l'imprimerie, qui réalise la mise en page. Une épreuve est à nouveau relue, notamment par l'ancienne secrétaire de *L'appel*, dont l'œil avisé ne loupe aucune coquille. Point presque final du processus, le rédacteur en chef se rend à l'imprimerie pour vérifier la dernière ver-

sion du numéro (appelée l'ozalid) et signe le « bon à tirer ». Les machines peuvent se mettre en route et sortir le numéro.

DU PAPIER À INTERNET

Des colis de numéros de *L'appel* sont réalisés à l'imprimerie. Ils seront en partie directement embarqués par des distributeurs bénévoles. D'autres exemplaires doivent être mis sous plastique pour partir par le réseau postal. L'atelier pour malvoyants « La Lumière » se charge de cette tâche. Au même moment, le sommaire du numéro est largement diffusé aux personnes intéressées par courrier électronique. Jusqu'il y a peu, il était également repris sur le site internet de l'Église catholique de Belgique, qui relayait aussi l'éditorial du magazine. Ce n'est désormais plus le cas...

Aussi *L'appel* recourt-il à son propre site, géré par son secrétaire. Sur www.magazine-appel.be, les articles publiés depuis septembre 2010 sont mis en ligne un mois après leur parution. Tout le monde peut y avoir accès gratuitement, et notamment les jeunes qui, dans le cadre de cours (de religion, par exemple) trouvent là une information utile pour compléter leurs dossiers. Une bonne source que l'on ne connaît peut-être pas assez...

VOLONTÉ D'INDÉPENDANCE

Techniquement, *L'appel*, c'est donc simple. Mais sortir un numéro dix fois l'an serait impossible sans l'aide de plusieurs dizaines de personnes, aussi bénévoles que convaincues. À l'heure actuelle, *L'appel* ne rémunère que les membres de son secrétariat (organisation et rédaction). Peu de projets fonctionnent aussi longtemps, et avec une telle permanence de qualité, en ne reposant que sur le bon vouloir d'une équipe de volontaires.

Comme magazine, *L'appel* existe en effet depuis plus de trente-cinq ans (il était auparavant le journal paroissial *L'appel des cloches*). Depuis

1974, le produit s'est fortement amélioré. Son professionnalisme s'est développé au cours des deux dernières décennies, de même que sa volonté d'indépendance par rapport à l'Église-institution. Cette autonomie est sans doute ce qui distingue le mieux *L'appel* d'autres médias « chrétiens » ou « catholiques » qui sont en lien direct avec les institutions dont ils constituent des supports de communication.

L'appel est profondément ancré dans le monde chrétien et est particulièrement sensible à

« L'appel entend traiter l'actualité de manière autonome, sans devoir brider son expression. »

tout ce que le message de l'Évangile fait résonner dans l'actualité. Mais il entend traiter cette actualité de manière autonome, sans devoir brider son expression ou son approche du monde en

fonction des stratégies de communication ou des impératifs de l'un ou l'autre Magistère.

AFFIRMER SON POSITIONNEMENT

Depuis peu, l'impériorité de cette indépendance est devenue plus manifeste. De même que le fait de porter une expression plus libre au sein des mondes chrétiens. Cette volonté d'affirmer l'identité de *L'appel* s'est concrétisée par la mise sur pied d'un « comité d'accompagnement », composé de personnes extérieures à la rédaction. Ce petit groupe, dont la composition figure dans « l'ours », page 31, a accepté de suivre *L'appel* dans son cheminement et de le conseiller.

Ce comité a aussi terminé la rédaction d'une charte qui définit clairement l'identité de *L'appel* et son positionnement dans l'univers de la chrétienté médiatique. Cette charte sera rédigée en version allégée afin d'être communiquée à l'extérieur. Elle sera un guide essentiel au développement de *L'appel* dans les prochaines années.

Car c'est bien là l'enjeu de demain: exister comme lieu de parole ouverte est magnifique. L'adresser au plus grand nombre, et notamment aux jeunes, est le miracle auquel l'équipe de *L'appel* s'attèle tous les jours.

Frédéric ANTOINE

L'AIDE À LA PRESSE D'OPINION

La place de *L'appel* dans le monde des médias d'opinion a accompli un grand pas fin 2009. À cette date, le magazine a été reconnu par la Communauté française de Belgique comme une publication de presse périodique d'opinion pouvant émarger aux subsides d'aide à la presse. Selon le rapport préliminaire des États généraux des médias en Belgique francophone, en 2010, *L'appel* était une des quatre revues à bénéficier de cette aide avec *Imagine demain le monde*, *Politique* et *La Revue nouvelle*.